

Petits conseils pour réaliser un album scolaire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **62 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

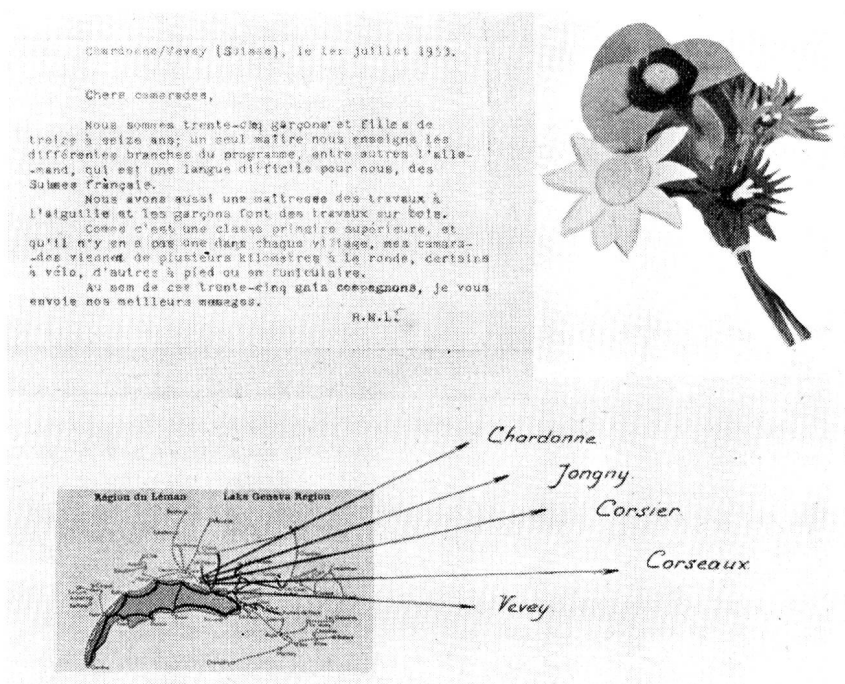
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Petits conseils pour réaliser un album scolaire

Chacun sait, assurément, comment préparer un album destiné à apporter à des écoliers d'ailleurs — un ailleurs qui peut être proche ou lointain et aller du canton voisin jusqu'aux antipodes — le message d'une école de notre pays. Le Secrétariat romand de la Croix-Rouge de la Jeunesse a d'ailleurs fait faire des albums fort pratiques, cartonnés sous une belle couverture bleue ornée du drapeau suisse et de celui de la Croix-Rouge et qu'il tient à la disposition des classes désireuses d'entrer en relations avec une école étrangère.

Mise en pages et composition

Une seconde règle tout aussi nécessaire est celle-là: la présentation extérieure, la «mise en page» du matériel que l'on veut faire figurer dans l'album joue un rôle très important: il s'agit de faire preuve de goût, il faut ne pas entasser pêle-mêle trop de choses sur une même page, mais savoir choisir, disposer, laisser des blancs, être précis, soigneux et ordonné. Les titres ou les légendes doivent être écrits avec soin et très proprement. L'image ci-dessous, qui reproduit en



Une jolie page d'album de correspondance interscolaire (groupe de «junior» de l'école de Chardonne).

Et pleine liberté est laissée à chacun de remplir à son gré cet album qui ira dire à d'autres petits écoliers quelle est la vie d'une classe d'école suisse romande et leur apportera sous forme de récits, de dessins, de peintures ou de photographies voire de menus objets ou de fleurs une image de nos pays.

Nous avons toutefois vu passer, depuis quelques années, un très grand nombre des ces albums tant suisses qu'étrangers destinés à la Suisse, et il faut bien avouer que la qualité, et l'intérêt, en étaient souvent très inégaux. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il était peut-être utile de rappeler certains principes nécessaires.

Une première règle à observer nous semble celle-ci: un album doit avoir avant tout un caractère *personnel*. Plutôt que d'y coller trop de chromos ou d'images empruntées à des livres ou des journaux, il faut songer à y faire une place aussi grande que possible à des textes et des dessins d'élèves.

réduction la première page d'un album confectionné cet été par l'école de Chardonne, est un excellent exemple d'une jolie mise en page: La lettre d'envoi dactylographiée a été collée au moyen de papier gommé, à côté un élève a dessiné un bouquet de fleurs multicolores, au-dessous, en marge d'une petite carte du lac Léman, on a indiqué avec soin à la plume les localités qui sont présentées au cours de l'album.

Troisième règle: le même ordre et le même goût, que vous mettez à présenter chaque page, mettez-les à «composer» *vo*tre album. Peu importe que vous commenciez à présenter votre pays d'abord pour terminer par un message personnel et la photographie de votre classe ou que vous fassiez l'inverse, l'essentiel est que votre album donne l'impression d'être ordonné, et qu'il ne soit pas un méli-mélo de cent choses disparates disposées sans aucun ordre à la suite les unes des autres. Pensez à ce que vous voulez mettre dans cet album, et, ensuite, essayez de trouver un lien entre

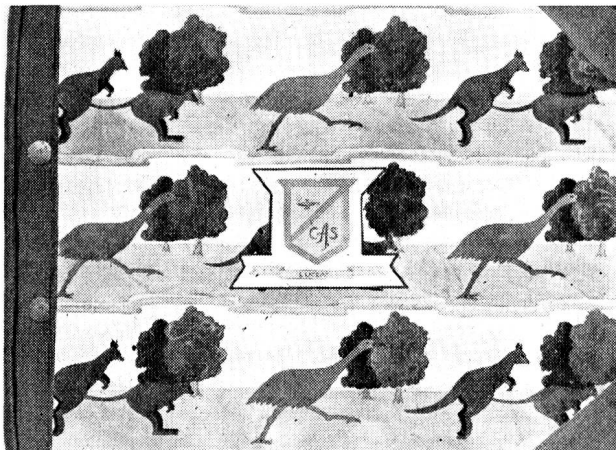


Couverture d'un album provenant de l'Ecole élémentaire Aida-Gun, Okayama, Japon (élèves de 10 à 11 ans).

ces différentes matières, classez-les, ordonnez-les avec soin et selon un plan bien établi.

Soyez précis!

Quatrième règle; soyez précis. Quand vous décrivez quelque chose que vous voulez faire connaître à vos camarades d'ailleurs, décrivez-le clairement pour leur éviter toute confusion. On voit trop souvent figurer dans nos albums suisses des textes et des images qui, sont incapables de rien apporter d'utile à vos lecteurs. Je pense par exemple à cette page d'un album vaudois consacrée, l'idée était excellente, à C.-F. Ramuz et qui montrait côte à côte le village de Pully et la maison du romancier avec une légende courant tout au bas de la page: «C.-F. Ramuz est un écrivain suisse né à Pully» (?); mais au beau milieu de la page on avait collé un portrait, anonyme, de... Pestalozzi et inscrit en dessous ces mots: «Il est pour tous les enfants abandonnés un père compréhensif et tendre.» Ce qui fait que pour les écoliers américains ou japonais qui ont reçu cet album, C.-F. Ramuz est assurément un écrivain vaudois et chevelu de l'époque romantique et qui recueillait des enfants abandonnés! On cite cet exemple, on pourrait en citer vingt autres.



Couverture d'un album exécuté par une classe d'école de Clive, Péninsule d'Eyre, Australie du Sud. — Kangourous et émeus et armes de l'école.

Les règles que nous venons de formuler ont peut-être quelque chose d'un brin pédant.. Nous croyons toutefois que si nous voulons que la confection d'un album de correspondance scolaire soit également — et c'est aussi un de ses buts — utile à la classe qui l'entreprend, leur application est indispensable. Sans parler de l'effet produit chez celui auquel l'album est remis.

Savoir choisir

Que peut-on et doit-on mettre dans un album? Tout, et surtout soi-même. Je suis persuadé pourtant qu'un album est d'autant plus intéressant qu'il sait se limiter et se fixer un objectif précis. Présentation de sa classe, de son école, de son pays d'abord, certes. Mais le thème est si vaste que l'établissement d'un choix est nécessaire. Lorsque des classes, surtout ont l'occasion de composer plusieurs albums successifs, ne peuvent-elles pas donner à chacun d'eux un but particulier?

Je pense ainsi à un ravissant album fait par les élèves de Corseaux-Corsier et qui commençait par ce texte trop joli pour que je ne veuille pas le citer: «*La Suisse, je me la représente toujours comme un jardin bordé de trois côtés par une épaisse muraille et dont le quatrième serait un grand étang. Au nord de notre patrie coule le Rhin, chanté par les poètes, Amiel par exemple; à l'ouest c'est la chaîne du Jura faite de pentes vertes, de forêts profondes, et d'une pierre*

JUNIORS, SAVEZ-VOUS...?

Juniors, savez-vous nager? Si vous êtes trop jeune ou mal entraîné pour aider quelqu'un qui se noie, savez-vous ne pas courir un risque inutile mais garder votre sang-froid, courir au plus pressé et aller chercher l'aide la plus proche?

*

Si vous vous trouvez en présence d'un accident, savez-vous qui appeler et prévenir et savez-vous garder votre calme?

*

Seul près d'un blessé, savez-vous lui donner les premiers soins nécessaires?

*

Si vous découvrez le premier une maison qui brûle, savez-vous appeler immédiatement les habitants ou les voisins? Connaissez-vous le numéro de téléphone ou l'adresse du service du feu?

*

Si vous voyez un feu d'herbes ou de broussailles qui risque de s'étendre et de causer des ravages, savez-vous que faire? Qui prévenir? Comprendre que, seul, vous ne pourrez rien et aller chercher du secours? Mais savez-vous aussi comment il faut procéder pour éteindre un feu pris à ses tout débuts?

*

Le «service» du junior est partout, à chaque instant. Mais seul un «junior» qui s'est préparé, qui sait garder son calme et qui sait ce qu'il est capable et ce qu'il n'est pas capable de faire lui-même est vraiment utile.

friable bien différente du granit de nos Alpes. Le lac Léman, puis les hauts sommets enneigés mettent une barrière entre l'Italie et nous. A l'est, les contreforts du Vorarlberg nous cachent l'Autriche...» Le ton était donné, le reste de l'album et sa présentation des «quatre communes» de Corsier, de la vigne et des travaux des vigneron — il y avait là aussi un ravissant récit de l'année vigneronne dans le Lavaux —, des récits et des images de la Fête des Vignerons gardait une unité excellente.

Je pense à un autre album, d'une classe de fillettes de Montbovon, qui comprenait une description du costume de Fribourg, la photo de la classe en costume régional, une description de l'école et du village, des bêtes de la forêt voisine, et toute une suite de récits où chaque élève décrivait «le métier de son père». Il y avait entre autres une page ravissante d'une fillette: «Mon papa fait le fromage...» que je regrette de n'avoir pas gardée.

Je pense à un autre album, de Begnins, qui contenait toute une collection d'étiquettes de bouteilles des viticulteurs du village. Ou à cet album fait à Genolier qui contenait d'excellents dessins des bêtes des bois et des oiseaux rares que l'on peut observer à leurs passages dans les proches marais. Et je crois que ce sont précisément ces choses-là qui intéresseront le mieux les écoliers qui recevront l'album.

La même observation s'applique d'ailleurs aux albums reçus de l'étranger, qui appelleraient souvent

JUNIORS, SAVEZ-VOUS JOUER AU JEU DE LA SANTE?

Apprendre à respirer, normalement, à fond, combien d'enfants savent-ils le faire et pourquoi il est si important de s'y habituer?

*

Se tenir droit à l'école et ne pas se pencher, le nez sur ses cahiers et le dos rond, à l'époque surtout de la croissance, combien d'élèves y prennent-ils garde et s'en donnent-ils la peine?

*

Ne pas lire à contre-jour, ni le livre au plein soleil, ni à une mauvaise lumière, et prendre garde de tenir livre ou cahier à quelque trente centimètres des yeux, y a-t-il beaucoup d'écoliers petits ou grands qui y songent?

*

Avoir les mains et les dents propres, se nettoyer les mains avant chaque repas et se brosser les dents après chaque repas, les enfants songent-ils à le faire sans qu'on le leur répète sans cesse?

*

Ne pas tousser sans mettre son mouchoir devant sa bouche, ne pas cracher, ne pas mettre ses doigts à la figure, ce sont de simples règles de civilité, mais ce sont aussi des règles d'hygiène, combien d'enfants y pensent-ils?

*

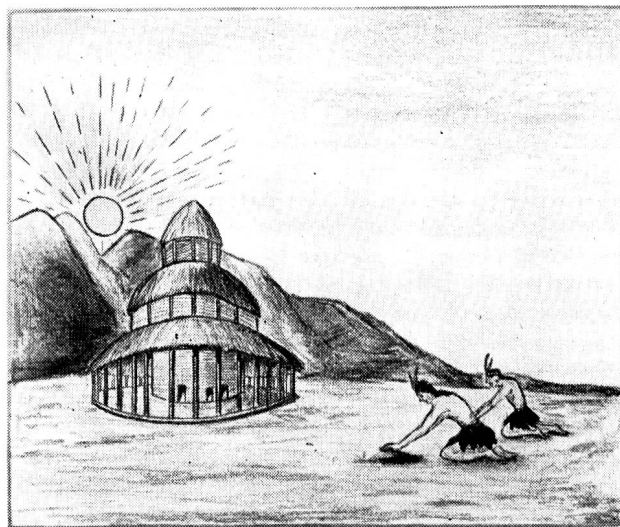
Une classe de «juniors» doit y prendre garde et c'est l'occasion d'un «jeu de la santé» qu'il est bien facile de jouer, sous forme de concours par exemple.



Une page d'un album confectionné par les élèves de l'École supérieure de garçons Senhoku-Gun, Osaja, Japon (12 à 14 ans). — Travaux de paysans nippons.

les mêmes remarques et les mêmes critiques. Que d'albums américains qui ne nous apportent que des images de dancings et de sports, que d'autres albums exotiques qui ne savent montrer en guise de fleurs et de légumes locaux que des roses, des pois de senteur et des tulipes ici et là, que des haricots et des petits pois!

Alors que je pense avec amitié à cet album d'un Institut de Gand consacré à l'industrie du lin et remarquablement présenté. A cet autre venu de Norvège avec sa collection bigarrée d'étiquettes des conserves de poisson fabriquées dans ce petit port industriel. A cet album d'Australie du Sud et qui décrivait mois par mois les joies et les travaux de l'écolier. A cet autre, nord-américain, consacré aux fêtes des enfants tout le long de l'an et qui multipliait les échantillons de papiers multicolores de fêtes et de cartes de vœux. Ou ces albums du Japon avec de ravissants dessins mon-



Dessin en couleurs figurant dans un album réalisé au Gymnase de Bogota, Colombie. — L'adoration du soleil par les indiens Chibchas.

trant les jeux et les fêtes de l'enfance nippone l'un, et, l'autre, rempli d'images de cerisiers en fleur et en décrivant les diverses variétés. Comme à cet album venu de Colombie et où des dessins naïfs représentaient toute l'histoire du pays depuis les temps des indigènes jusqu'à la conquête espagnole et à l'indépendance moderne. Sans oublier cet album venu d'un Lycée d'Athènes et où des dessins à la plume évoquaient les grands monuments de la Grèce antique.

Il y aurait tant d'albums ravissants à faire, dans nos écoles: sur la flore des bois ou celle des Alpes — je suis étonné toujours de ce que nos écoliers semblent peu en comprendre l'intérêt et le charme, sur telle coutume locale ou sur telle page de notre histoire. Ou, simplement, en contant la vie quotidienne d'un écolier avec ses petits détails de tous les jours. Ou encore en disant comment, chez nous, une équipe de «juniors» a l'occasion de mettre en pratique l'idéal de la Croix-Rouge.



Dessin d'un album composé par l'école de Meyrin (Genève), classe de M. Eigenmann.

A propos de cyclisme

SPORT, OU «DOPAGE»?

L'abondance des matières nous a empêché d'insérer ces lignes dans la dernière édition de cette revue. Depuis lors un hebdomadaire romand a consacré lui aussi un grand article à cet inquiétant problème du «dopage» de coureurs cyclistes et à la gravité des conséquences d'un tel état de choses. Nous ne pensons pas néanmoins qu'il soit trop tard pour publier ces lignes et demander aux dirigeants d'un des sports les plus populaires de l'heure auprès de la jeunesse de nous donner des assurances à ce propos. Car c'est un domaine là qui est du ressort de l'hygiène publique, non seulement physique, mais morale.

*

Nous avons pu entendre, à propos d'une récente course cycliste, circuler une fois de plus d'inquiétantes rumeurs sur l'usage de drogues destinées à «doper» les concurrents et à leur permettre de «tenir» au cours d'étapes particulièrement pénibles; des stupéfiants tels que la morphine ou des excitants toxiques seraient employés dans ce but par des coureurs.

Ce n'est pas la première fois que nous avons pu entendre, et de personnes qui, professionnellement, sont appelées à suivre depuis bien des années, ce genre de manifestations, de telles accusations. Elles ont pris cet an-ci une ampleur telle que la presse elle-même s'en est fait l'écho.

Un des dirigeants du cyclisme suisse a répondu à des attaques d'un journal sportif étranger visant personnellement un coureur suisse, et a démenti formellement que l'accident survenu à ce dernier ait été provoqué par un «dopage» quelconque.

Mais nous estimons que le problème est trop grave pour que ce ne soit pas l'occasion de tirer au clair une fois pour toutes et dans leur ensemble de telles accusations. Si de telles pratiques sont, on le sait, rigoureusement interdites lors des courses de chevaux et ce sous peine de sanctions extrêmement sévères et pou-

vant aller jusqu'à des poursuites pénales, elles devraient être prosrites et surveillées de plus près et punies plus sévèrement encore, lorsque les concurrents sont des hommes et qui y jouent leur santé. L'abus des drogues et des stupéfiants est déjà une des plaies de notre époque, il serait extrêmement grave que, sous couleur de sport, on vint risquer d'étendre encore ce fléau social et son exemple avec son accoutumance. C'est l'intérêt quasi vital du sport lui-même que de telles rumeurs puissent être réduites publiquement à néant.

C'est pourquoi nous serions heureux de voir les dirigeants du sport cycliste, et d'une façon générale les responsables du sport tout entier, renseigner l'opinion publique de façon exacte et précise sur ces différents points:

Le «dopage» d'un coureur, par quelque moyen et sous quelque prétexte que ce soit, est-il formellement interdit par les règlements des courses tant en Suisse que dans les compétitions internationales?

Ce règlement est-il appliqué partout et en toute occasion?

Des contrôles sont-ils faits auprès des coureurs tant au départ qu'à l'arrivée ou dans leurs bagages et ceux de leurs suivants, pour empêcher le transport et l'absorption sous une forme ou une autre de drogues destinées au «dopage» avant ou pendant la course?

Quelles sont les sanctions prévues au cas où un coureur enfreindrait le règlement sous quelque prétexte que se soit et userait de substances excitantes ou de stupéfiants?

Ces sanctions sont-elles appliquées partout et avec la même rigueur?

Quand on sait l'attraction qu'exerce le sport, et particulièrement le sport cycliste, sur l'ensemble de la population mais aussi et surtout sur toute la jeunesse de la campagne comme de la ville, nous pensons qu'une mise au point rigoureuse et précise s'impose dans l'intérêt même de cette jeunesse. Et que si des abus ont pu se commettre jusqu'ici, ceux-ci doivent être impitoyablement dénoncés et poursuivis dans l'intérêt même d'un sport authentique.

M.-M. T.